MAPPE MONDE 3/1994

NOUVELLES BRÈVES

Jean-Paul CHEYLAN
Thérèse PANOUILLÈRES

ÉPHÉMÉRIDES: CONFÉRENCES, RÉUNIONS, EXPOSITIONS

• *1995 FÉVRIER 12-15*

Tampa, États-Unis: International Symposium on Computer Mapping In Epidemiology and environmental Health.

Contact: WCGF, University of South Florida, 4202 E. Fowler Avenue, Tampa, FL 33620-8100, États-Unis.

• *1995 FÉVRIER 20-23*

Madrid, Espagne: GIS for Business '95: la conférence européenne des applications commerciales des SIG.

Contact: Longman Geoinformation, 307 Cambridge Science Park, Milton Road, Cambridge, B94 4ZD, Grande-Bretagne.

• *1995 MARS 27-31*

La Haye, Pays-Bas: JEC (Joint European Conference and Exhibition on Geographical Information). Conférence regroupant EGIS, UDMS et AM/FM sur le thème «De la recherche à l'application, par la coopération». Appel à communications sur sept grands thèmes de l'actualité de l'Information Géographique européenne: Sciences sociales et économiques; Sciences naturelles; Éducation et connaissance; Technologie de l'IG; Services, Télécom et secteur privé; Administration. En complément des séminaires et ateliers, huit excursions techniques sont prévues.

Contact: JEC Conference '95, AKM Congress Service, Clarastrasse 57, 40005 Bâle, Suisse.

• *1995 AVRIL 4-6*

Paris, France: Salon MARI EUROPE '95. Le marché européen de l'information géographique, parrainé par l'IGN, le CNIG et le SPDG. En plus des expositions accueillant tous les acteurs de l'IG, des conférences sur les thèmes suivants: Aménagement du territoire, Défense, Géomercatique, Introduction aux SIG, Multimédia, Navigation routière…

Contact: ORTECH, Paris Conservatoire, BP 5, 11 rue Bergère, 75432 Paris Cedex 09. Tél. (331) 45 23 08 16, fax (331) 48 24 01 81.

• *1995 SEPTEMBRE 3-9*

Barcelone, Espagne: 17e conférence de l'ACI (Association Cartographique Internationale). Thème général et sujet de cette conférence, organisée pour l'ACI par la Société Espagnole de Cartographie, Photogrammétrie et Télédétection avec l'assistance de l'Institut Cartographique de Catalogne: «La cartographie dépasse les frontières». Parallèlement à la conférence se tiendront la 4e réunion de l'AESIG (Association Espagnole de Systèmes d'Information Géographique) et diverses expositions cartographiques et techniques.

Contact: J. Miranda i Canals, Institut Cartogràfic de Catalunya, Balmes, 209-211, E-08006 Barcelone, Catalogne, Espagne.
Tél. (343) 218 87 58, fax (343) 218 89 59.

ARTICLES, LIVRES, REVUES, NOUVELLES DES DOMAINES PROCHES

• *Dessine-moi une carte… quelques explorations cartographiques pour Sylvie Rimbert*, ouvrage collectif, 1994, Presses Universitaires de Strasbourg, 80 p.

De la carte manuelle aux images satellitaires et à l'ordinateur, et de la «carte inventaire à la construction d'espaces invisibles», organisé selon l'itinéraire scientifique de S. Rimbert, l'ouvrage propose de retracer le parcours de cette spécialiste de cartographie à travers cinq chapitres: «Travail de la main et mémoire des cartes anciennes», «Premières rencontres avec la cartographie», «Mesure et imaginaire de la ville», «Nouvelles pistes en cartographie» et «Chemins de l'imagerie». Composé d'articles de deux pages se faisant face, une pour la figure et une pour le texte «illustrateur», ce recueil, où l'image domine, est aussi une rétrospective de l'évolution générale de la cartographie.

• À la demande de la direction scientifique du CNRS, C. Cauvin, en collaboration avec R. Schlumberger, a rédigé un rapport sur la *Pratique de la cartographie informatique*. On y trouve l'analyse d'un certain nombre de logiciels dans le domaine de la cartographie, de la télédétection et des SIG, utilisés ou utilisables par les chercheurs intéressés par l'image.

Contact: C. Cauvin, URA 902-CNRS, 12 rue Goethe, 67 000 Strasbourg.

• Données INSEE: libre agrégation

FIDEL, Base de Données est un nouveau produit de l'INSEE qui présente 1160 variables et indicateurs issus des principaux fichiers de l'INSEE mais également de l'ANPE, de la DGI, des ASSEDIC, du RGA au format DBF (Dbase). L'ensemble forme une description assez complète des caractéristiques de la population, localisées à la commune et livrées par départements: population, état-civil, migrations, formation, population active, professions et catégories socio-professionnelles, population par secteurs d'activité, migrations alternantes, fiscalité, activité économique, équipements et logement, tourisme forment les principaux domaines couverts. Un logiciel spécifique permet de restituer, sur des agrégats quelconques de données protégées par le secret statistique, les valeurs effectives, dès que la population de ces agrégats autorise leur communication. Parallèlement, les données issues de sondages ne sont également affichables qu'au-delà d'un seuil de validité statistique atteint par les agrégats, dès lors que l'intervalle de confiance est affiché.

• *L'Information Géographique, nouvelles techniques, nouvelles pratiques*, Cl. Ecobichon, 1994, éd. Hermès. Cet ouvrage bref, mais décapant, constitue certainement la première analyse de l'état du domaine, pris dans son sens le plus extensif et proprement socio-économique. L'agitation et le développement du marché, les blocages culturels, professionnels et institutionnels, la production, le statut, la circulation des données et leur rapport au pouvoir, l'information géographique entre cadre public traditionnel suranné et mœurs dissolues de valorisation commerciale forment les éléments de base d'une réflexion riche. Elle débouche sur quelques propositions pratiques ou institutionnelles innovantes concernant le cycle de vie des données, l'action publique en matière de données localisées, le maillage professionnel de l'IG, l'harmonisation de schémas directeurs sectoriels dans une stratégie nationale. L'ouvrage du premier professionnel du domaine qui dépasse les discours purement techniques ou convenus pour engager une véritable réflexion sur son état et son avenir.

• Évaluation des productions cartographiques par leurs utilisateurs... une grande enquête aux États-Unis.

Le département de l'Intérieur et l'Institut de géologie (Geological Survey, en charge de la cartographie officielle aux États-Unis) diffusent largement, y compris dans les magazines spécialisés tels que *GIS World*, cette enquête qui concerne les données cartographiques de base et les produits numériques dérivés. Elle est destinée à reconcevoir, en situation de ressources limitées, l'alternative entre niveau d'accessibilité des données et richesse. Le questionnaire comporte 61 thèmes, allant du niveau global de satisfaction à des choix entre types de généralisation graphique et des nomenclatures. On ne peut qu'espérer l'émergence, en France, d'un souci analogue d'adéquation des produits cartographiques à leurs utilisations effectives.

• *Six milliards d'hommes*, 1994, D. Noin, B. Collignon, G. Doudeau, Paris, La **documentation** Française, coll. La documentation photographique, juin, n° 7023, 16 p., 19 fiches.
Le numéro rend compte des principales évolutions de la démographie mondiale en cette fin de siècle. Après un point sur la population, des fiches commentées présentent les grandes mutations et tendances regroupées selon quatre chapitres: «Une mutation démographique de grande ampleur», «Une distribution disparate de la population», «Une forte amplification des migrations», «Quatres pages pour une méthode». L'illustration est variée puisqu'aux douze planisphères en couleurs s'ajoutent, pour évoquer des situations locales significatives ou exemplaires, près de 30 graphiques et cartes et, avec les diapositives qui accompagnent le numéro, une quarantaine de photographies.

• Analyse spatiale
Le domaine semblait avoir disparu... sous l'avalanche d'ouvrages techniques, pratiques, ou institutionnels. Les Éditions Taylor et Francis nous livrent deux réalisations jumelles si complémentaires, que l'on peut se demander s'il ne s'agit pas d'un ouvrage coupé en deux! Ces recueils de textes des spécialistes britanniques du domaine viennent, à juste titre, rappeler que, après avoir produit l'information géographique, l'avoir organisée, l'avoir gérée... vient enfin le moment de tenter d'utiliser le sens qu'elle véhicule, c'est-à-dire l'analyser, la «faire parler».

Spatial Analysis and GIS publie 13 textes rassemblés par S. Fotheringham et P. Rogerson. L'étude des méthodes d'intégration de l'analyse spatiale et des SIG est précédée d'une excellente revue des méthodes de statistique spatiale. Analyse exploratoire de données spatio-temporelles, problèmes de dépendance spatiale, interpolation aréales, processus ponctuels, ainsi qu'un aperçu des approches orienté objet forment le cœur de l'ouvrage; quatre applications sont ensuite présentées.

Innovations in GIS 1 dirigé par M. F. Worboys, se focalise plus sur les développements méthodologiques en cours. Les aspects spatio-temporels sont abordés dans trois articles, et les phases de prétraitement de l'information, d'intégration avec les documents de télédétection forment un deuxième ensemble. Six textes sont consacrés au problème crucial de la qualité des données et de la propagation des erreurs. Ici encore, quatre problèmes d'applications clôturent l'ouvrage: partage des données, obstacles à la modélisation environnementale, couplage de systèmes à base de connaissance et de SIG, aide à la conception de politiques agro-environnementales.

Deux ouvrages importants pour tous ceux qui pensent que les SIG peuvent élargir leur applicabilité par le développement des connaissances territoriales.

• *Les Routes de France au XIXe siècle*, G. Reverdy, 1993, 272 p., publié par les Presses de l'École Nationale des Ponts et Chaussées. Dans cet ouvrage abondamment référencé et illustré de cartes et gravures anciennes, l'auteur, qui a déjà réalisé un *Atlas historique des routes de France*, raconte l'histoire de ces voies qui sont la trame de notre vie quotidienne et qui, pour l'essentiel, furent construites ou retracées au XIXe siècle. Un chapitre passionnant de l'histoire des communications.

MAPPEMONDE: COURRIER DES LECTEURS

Fidèle abonné à *Mappemonde* depuis le premier numéro, je me permets de vous écrire pour vous signaler un oubli sur les cartes des pages 42 et 43 de la dernière livraison reçue ce jour (année 1994, numéro 2), à propos des rues Francisco Ferrer en France de l'article de Jean-François Aguinaga.

En effet, le chef-lieu du département de la Sarthe a eu une rue Francisco Ferrer de 1925 à la fin de 1940. Donnée à la rue Saint-Ouen, où se trouvait le lycée de garçons, par la municipalité cartelliste, cette dénomination a suscité nombre de polémiques et l'opposition de la Ligue de Défense Catholique, car sur la plaque, sous le nom de Francisco Ferrer, figurait la mention «victime de l'intolérance religieuse». La débaptisation de cette rue, devenue «rue Montesquieu», fut un des premiers actes du premier préfet nommé par le gouvernement de Vichy dans la Sarthe. À la Libération, après bien des controverses, le nom de Montesquieu resta à l'ancienne «rue Saint-Ouen». Aujourd'hui, l'ancien lycée d'État de garçons, devenu lycée mixte s'appelle «lycée Montesquieu» depuis les années 1970. Aurait-il été baptisé «Francisco Ferrer», si la rue avait conservé cette appellation? Combien d'établissements scolaires portent, en France, le nom de l'anarchiste, fondateur de «L'École Moderne»?

Je signale qu'une proposition de baptiser la même rue Saint-Ouen «rue Francisco Ferrer» avait été soumise, en vain, au conseil municipal du Mans, par la Libre-Pensée et l'Union locale des Chambres syndicales, dès octobre 1909, au lendemain de l'exécution du Catalan. Les débats au conseil municipal durèrent jusqu'en avril 1911…

Gérard BOËLDIEU,
enseignant au lycée Montesquieu,
rue Germain Pilon, Le Mans.

• *The Research Agenda of the European Science Foundation's GISDATA Scientific Programme* d'A. Morais Arnaud, M. Craglia, I. Masser et H. Scholten présente rapidement l'initiative européenne en matière d'animation et de structuration de la recherche en SIG. Trois domaines clés sont présentés: la conception de bases de données de couverture européenne, les problèmes d'intégration de données, les applications sociales et environnementales. Réunions de spécialistes de chacun des trois domaines et réunion générale, accompagnés d'un programme transatlantique d'échange d'expériences de recherche forment les principaux moyens d'action du programme.